

**Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick.**—En Nouvelle-Écosse, on extrait des houilles grasses cokéfiantes, riches ou moyennement riches en matières volatiles, dans les régions de St. Rose, Inverness et Port Hood (côte ouest de l'île du Cap-Breton). En 1958, la production (5,269,879 tonnes évaluées à \$9.554 la tonne franco départ mine) a été inférieure de 7.3 p. 100 à celle de 1957. Pour réduire les prix de revient, on a installé des machines dans plusieurs des mines. Grâce aux nouveaux appareils qu'on a mis au point, on diminue le volume des menus abattus. Environ 13 p. 100 du charbon extrait dans la province a été lavé mécaniquement.

Au Nouveau-Brunswick, ce n'est que dans la région de Minto qu'on extrait du charbon, provenant d'une seule couche, mince en moyenne de 18 pouces. La production a baissé de 976,597 tonnes en 1957 à 790,719 en 1958, évaluées à \$8.374 la tonne. Les deux laveriers construites depuis 1955 permettent de valoriser plus de 34 p. 100 de la production de la province. Toutes deux permettent d'obtenir des produits de qualité uniforme, à l'aide de sècheuses thermiques et mécaniques modernes.

Une bonne partie de la houille extraite dans les deux provinces s'emploie sur place pour la production d'énergie thermo-électrique, les opérations industrielles, le chauffage ménager et commercial et la fabrication du coke métallurgique. En 1958, environ 41 p. 100 de la production (dont plus de 95 p. 100 provenait de la Nouvelle-Écosse) ont été expédiés aux provinces centrales, pour servir à des fins industrielles, commerciales et ferroviaires.

**Saskatchewan.**—Cette province ne produit que du lignite, extrait des cendrières de Bienfait et de Roche-Percée (région de Souris). La production (2,253,176 tonnes), chiffre à peu près le même que celui de 1957, valait \$1.944 la tonne, prix fait à la mine. Le lignite est la variété de houille qui coûte le moins cher par million d'unités thermales britanniques, soit en moyenne 12.64 cents, en comparaison de 32.62 cents dans le cas de l'ensemble des houilles grasses du pays et de 25.79 cents dans le cas de l'ensemble des houilles sous-bitumineuses. Un peu moins de 52 p. 100 de la production ont été expédiés au Manitoba et environ 10 p. 100 à l'Ontario à l'usage industriel, commercial ou ménager.

En 1958, la production de briquettes à partir du lignite carbonisé et destinées uniquement à des fins commerciales ou ménagères, a augmenté quelque peu (41,142 tonnes).

**Alberta.**—Cette province contient presque toutes les variétés de houille—les semi-anthracites et les charbons bitumineux cokéfiantes de basse teneur en matières volatiles dans la région de Cascade, et les charbons bitumineux cokéfiantes de moyenne et de haute teneur en matières volatiles dans les régions de Crownsnest et Mountain Park. La baisse continue des ventes a obligé les houillères de la région de Mountain Park à fermer leurs exploitations, et celles de la région de Crownsnest, à réduire fortement leur volume d'extraction. Ces mines ont produit surtout de la houille de chaudière industrielle et de la houille à l'usage ferroviaire, mais on en a extrait aussi un peu de charbon à l'usage commercial et ménager. Des charbons demi-gras, non cokéfiantes, s'extraitent des régions de Lethbridge et de Coalspur, et de plusieurs parties des premiers contre-forts des Rocheuses. Dans les régions de Drumheller, d'Edmonton, de Brooks, de Camrose, de Castor, de Carbon, de Sheerness, de Taber, de Pembina et d'Ardley, on extrait de la houille maigre (ou sous-bitumineuses). Le charbon tiré des régions de Tofield, de Redcliff et de plusieurs autres est intermédiaire entre la houille maigre et le lignite. Tous ces charbons de qualité inférieure servent surtout à l'usage ménager ou commercial, mais l'industrie en utilise de plus en plus, notamment pour produire de l'énergie thermo-électrique. La houille extraite à ciel ouvert et dont le prix pondéré moyen (franco départ mine) est de \$2.921 la tonne (\$7.101 dans le cas de la houille extraite de mines souterraines) sert principalement à la production d'énergie thermo-électrique.

La production de cette province a baissé de 3,156,546 tonnes en 1957 à 2,519,901 en 1958. Depuis la découverte du champ pétrolifère de Leduc en 1947, suivie de l'expansion de l'industrie du gaz naturel, elle est tombée d'environ 71 p. 100. Environ 67 p. 100 du charbon produit dans la province en 1958 consistait en houille maigre, dont le total n'a baissé que de 10.8 p. 100, tandis que le total de la houille grasse diminuait de 34.2 p. 100 et atteignait 834,256 tonnes. Le prix moyen de la seconde, franco départ mine, était de \$6.326 la tonne, et celui de la première, de \$4.467 la tonne, chiffres légèrement inférieurs à ceux de 1957.